

Démarche active de découverte portant sur l'attribut du sujet¹

¹ Séquence didactique élaborée par Pascal Riverin, Simon Jacques et Sarah Frenette.

Table des matières

Introduction	3
1. Mise en situation	3
2. Observation du phénomène	4
Corpus 1. <i>La famille des cordes</i>	4
Corrigé	5
3. Manipulation des énoncés	6
Corrigé	7
4. Élaboration d’hypothèses : lois, règles, régularités.	7
5. Vérification des hypothèses	9
Corpus 2. <i>Époque romantique : le XIX^e siècle (de 1800 à 1900)</i>	9
Corrigé	10
Manipulations sur le deuxième corpus, corrigé	11
6. Formulation de régularités et élaboration de procédures.....	12
7. Phase d’exercisation	15
Corpus 3. <i>La famille des vents</i>	15
Corrigé	17
8. Réinvestissement contrôlé	18
Conclusion	18
Bibliographie	19
Tableau à imprimer	20
Textes à imprimer	21

Introduction

La démarche active de découverte (DADD) permet aux élèves de réfléchir sur certains phénomènes de la langue. Par le biais d'un corpus de textes de genre documentaire traitant de la musique, nous désirons approfondir la notion d'attribut du sujet avec des élèves de troisième secondaire. Une compréhension fine de la fonction syntaxique d'attribut du sujet s'inscrit dans un processus de conception de la langue en tant que système. Les étapes que nous présentons mèneront les élèves à analyser ce concept grammatical et à réutiliser, lors de situations de lecture et d'écriture, les connaissances qu'ils acquerront.

1. Mise en situation

L'enseignant démontre aux élèves qu'il est nécessaire qu'ils renforcent leur conception de la notion d'attribut du sujet. Il montre l'importance d'une compréhension maximale de cette fonction syntaxique aux plans sémantique, syntaxique et grammatical. Pour ce faire, l'enseignant inscrit au tableau deux exemples de phrases simples construites avec un attribut du sujet et un exemple de phrase qui n'en contient pas. En quelques minutes, les élèves activent leurs connaissances antérieures : la classe dresse une liste de ce qu'elle sait de la notion d'attribut du sujet².

Exemples de phrases à écrire au tableau :

- ✓ *Les élèves sont sympathiques.*
- ✓ *Les studios de danse semblent achalandés.*
- ✗ *Maria aime courir sous une pluie chaude d'automne.*

Les élèves constateront qu'ils sont mal outillés pour définir le concept, pour le comprendre finement.

² Nous spéculons que les élèves savent d'emblée qu'il s'agit d'une fonction grammaticale. Il est également probable qu'ils aient une idée du lien entre la présence d'un attribut du sujet et celle d'un verbe attributif : on leur a sûrement enseigné, par exemple, que le verbe *être* est accompagné d'un attribut du sujet.

2. Observation du phénomène

Un premier texte, *La famille des cordes*, est utilisé comme corpus pour une étape d'observation visant à fournir les données qui permettront une conceptualisation primaire de l'attribut du sujet. Un tableau rassemblant plusieurs critères de classement est suggéré aux élèves comme principal outil d'observation. Dans un premier temps, les élèves se familiarisent avec les différentes formes (réalisations) que peut prendre l'attribut du sujet et avec sa place dans la phrase. Nous croyons qu'il s'agit là d'une base nécessaire pour mieux comprendre la relation grammaticale que l'attribut du sujet entretient avec les autres groupes de mots dans une phrase.

Les consignes suivantes sont données :

1. Lire le texte *La famille des cordes* en portant une attention particulière aux groupes de mots surlignés en vert : ce sont tous des *attributs du sujet*.
2. Remplir, pour chaque attribut du sujet, les colonnes du tableau suivant (un exemple complet est donné).

*Corpus 1. La famille des cordes*³

Un des premiers instruments à cordes fut **l'arc musical**. L'homme a très vite remarqué que l'arme dont il se servait pour lancer des flèches avait une belle sonorité. C'est cet instrument qui a conduit à l'invention de la harpe il y a environ 5 000 ans. Pendant l'Antiquité, apparurent toutes sortes de harpes, de lyres et de cithares utilisées par les Égyptiens, les Grecs et les Romains, qui sont donc **à l'origine des instruments à cordes tendues à la verticale ou à l'horizontale, avec ou sans caisse de résonance**.

Les instruments à cordes frottées avec un archet remontent au rebab du 5^e siècle, qui donnera naissance au violon un millénaire plus tard. Les vièles (10^e siècle) et les violes (13^e siècle) devancent cependant l'arrivée du violon (15^e siècle).

La lyre, avec ses cordes pincées par les doigts, se transformera en luth, en guitare et en banjo selon les époques et les pays. Seul le principe instrumental demeure **le même**.

Aux environs du 12^e siècle, le clavier de l'orgue a été **mis au point**, mais le premier instrument à cordes auquel on a rajouté un clavier a été **la vièle à roue**. Pour en jouer, il faut tourner la roue

³Guy Fournier, Jacques Milot, Gilles Richard et coll., « *La famille des cordes* » dans *Musiccontact : musique 1er cycle secondaire*, Éditions Grand Duc HRW, Laval, 2004, p.80.

à l'aide d'une manivelle alors que les doigts de la main gauche appuient sur les touches du clavier.

Les instruments à clavier et à cordes seront aussi **classés selon le mécanisme interne enclenché par les touches du clavier : cordes frappées par des marteaux de bois pour le clavicorde et cordes pincées par des sautereaux (sortes de petits crochets) pour le clavecin.**

Le clavecin a été **très couramment utilisé** pendant deux siècles avant de se faire détrôner au début du 19^e siècle par le piano à cordes frappées, qui permettait une plus grande étendue de nuances et une plus grande force d'expression.

Aujourd'hui, l'orchestre symphonique est **majoritairement constitué d'instruments à cordes frottées : violons, altos, violoncelles et contrebasses.** La harpe, avec ses cordes pincées, se fait **discrète** à l'arrière et le piano est **parfois utilisé comme instrument soliste.**

Corrigé

Attribut du sujet	Réalisation de l'attribut du sujet	Verbe introduisant l'attribut du sujet (et son infinitif)	Place de l'attribut du sujet p/r au verbe	Sujet de P	Place de l'attribut du sujet p/r au sujet de P
l'arc musical	GN	fut (être)	après	Un des premiers instruments à cordes	après
à l'origine des instruments [...] avec ou sans caisse de résonance	GPrép	sont (être)	après	qui	après
le même	GN	demeure (demeurer)	après	le principe instrumental	après
mis au point	GAdj	a été (être)	après	le clavier de l'orgue	après
la vièle à roue	GN	a été (être)	après	le premier instrument à cordes auquel on a rajouté un clavier	après
classés selon le mécanisme interne enclenché par les touches du clavier : [...] pour le clavecin.	GAdj	seront (être)	après	Les instruments à clavier et à cordes	après

très couramment utilisé	GAdj	a été	après	Le clavecin	après
majoritairement constitué d'instruments à cordes frottées : violons, altos, violoncelles et contrebasses	GAdj	est (être)	après	l'orchestre symphonique	après
discrète	GAdj	se fait (se faire)	après	La harpe	après
parfois utilisé comme instrument soliste	GAdj	est (être)	après	le piano	après

De ces observations, les élèves vont tirer certains constats :

- L'attribut du sujet se réalise de plusieurs façons : 3/10 sont des GN, 1/10 est un GPrép et 6/10 sont des GAdj.
- L'attribut du sujet est souvent introduit par le verbe être (8/10). Le verbe demeurer (1/10) et le verbe se faire (1/10) peuvent aussi introduire un attribut du sujet.
- Dans les dix cas, l'attribut du sujet est placé après le verbe.
- Dans les dix cas, l'attribut du sujet est placé après le sujet de P.

L'enseignant attire l'attention des élèves sur les cas de GAdj comme *a été mis au point* et *a été très couramment utilisé*. Ces structures passives doivent être analysées de la manière suivante : verbe être conjugué + GAdj attribut du sujet. Il ne faut pas les confondre avec l'auxiliaire être suivi d'un participe passé (ex. : *Tu es venu m'aider.*).

3. Manipulation des énoncés

Pour faire ressortir certaines propriétés de l'attribut du sujet, nous proposons aux élèves d'effectuer une série de manipulations syntaxiques sur les différents exemples classés dans le tableau des observations. Pour chaque cas, ils doivent vérifier s'il est possible d'effacer l'attribut du sujet, de le déplacer en dehors du GV et de le pronominaliser. Pour ce faire, ils remplissent un autre tableau :

Corrigé

Attribut du sujet	Est-il effaçable ?	Est-il déplaçable ?	Peut-on le pronominaliser? Comment?
l'arc musical	non	non	Oui : Un des premiers instruments à cordes <u>le</u> fut.
à l'origine des instruments [...] avec ou sans caisse de résonance	non	non	Oui : qui <u>le</u> sont
le même	non	non	Oui : Le principe instrumental <u>le</u> demeure.
mis au point	non	non	Oui : Le clavier de l'orgue <u>l'</u>a été.
la vièle à roue	non	non	Oui : Le premier instrument à cordes auquel on a rajouté un clavier <u>l'</u>a été.
classés selon le mécanisme interne enclenché par les touches du clavier : [...] pour le clavecin.	non	non	Oui : Les instruments à clavier et à cordes <u>le</u> seront.
très couramment utilisé majoritairement constitué d'instruments à cordes frottées : violons, altos, violoncelles et contrebasses	non	non	Oui : L'orchestre symphonique <u>l'</u>est.
discrète	non	non	non
parfois utilisé comme instrument soliste	non	non	Oui : Le piano <u>l'</u>est.

→ Dans tous les cas, on ne peut ni déplacer, ni effacer l'attribut du sujet.

→ Dans neuf des dix cas, l'attribut du sujet se pronominalise par *le (l')*.

4. Élaboration d'hypothèses : lois, règles, régularités.

Dans un premier temps, les élèves ont classé les attributs du sujet selon leur réalisation, leur verbe introductif et leur position dans la phrase. De ces données, voici quelques hypothèses qui pourraient être formulées par la classe (consensus des élèves) :

- L'attribut du sujet se réalise de plusieurs façons (il peut prendre différentes formes). Le plus souvent, il s'agit d'un GAdj, mais il peut aussi s'agir d'un GN ou d'un GPrép.
- L'attribut du sujet est toujours placé après le sujet de P puisqu'il caractérise ce sujet.

- Le plus souvent, l'attribut du sujet est introduit par le verbe *être*, mais aussi par d'autres verbes comme *demeurer* et *se faire*.

Pour cette dernière hypothèse, l'enseignant incite les élèves à aller plus loin dans l'analyse en leur suggérant des pistes de réflexion. Les questions suivantes sont posées aux élèves :

- Du point de vue du sens, qu'est-ce qui unit les verbes *être*, *demeurer* et *se faire* (en contexte)?
- **Réponse :** *Ils caractérisent un sujet, lui donnent une qualité ou une identité.*
- Étant donné la forte majorité des cas avec le verbe *être*, pourrait-on remplacer les deux autres cas par ce verbe?
- **Réponse :** *Oui, la phrase reste syntaxique et le sens est conservé.*

En guidant ainsi les élèves, l'enseignant leur permet de formuler une hypothèse plus précise :

- *L'attribut du sujet est introduit par un certain type de verbe ayant le sens du verbe être, c'est-à-dire qui conduit à la caractérisation d'un sujet, qui indique comment il est.*

L'enseignant valide cette hypothèse : on parle ici de verbes *attributifs*, qui sont, par définition, toujours accompagnés d'un attribut du sujet.

Quant aux manipulations syntaxiques effectuées par les élèves sur les différents cas du corpus, elles doivent conduire à certaines généralisations sur les propriétés de l'attribut du sujet. Ces manipulations deviennent alors de bons outils pour repérer cette fonction syntaxique :

- L'attribut du sujet n'est pas effaçable : il est un constituant obligatoire du groupe du verbe attributif.
- L'attribut du sujet n'est pas déplaçable : il existe une relation d'interdépendance entre le verbe attributif et l'attribut du sujet. Ce dernier est placé après le verbe.
- L'attribut du sujet peut généralement être remplacé par le pronom *le* (*l'*). Logiquement, le pronom doit donc être ajouté à la liste des réalisations possibles de l'attribut du sujet. Par ailleurs, la pronominalisation permet à l'attribut du sujet de se retrouver avant le verbe.

Ces lois, règles et procédures de reconnaissance sont formulées à partir d'observations et de manipulations sur un seul corpus (*La famille des cordes*). L'enseignant explique aux élèves qu'ils doivent impérativement valider leurs hypothèses à l'aide d'une série

d'exemples. En effet, un seul texte est-il représentatif de l'ensemble des réalisations possibles de l'attribut du sujet? Sa position dans la phrase sera-t-elle toujours la même? La fonction syntaxique aura-t-elle les mêmes propriétés dans un autre texte? C'est ce que les élèves doivent découvrir. Les hypothèses sont alors validées, nuancées ou invalidées.

5. Vérification des hypothèses

Pour cette étape du travail, les élèves doivent vérifier si les hypothèses qu'ils ont énoncées sont vraies ou erronées. Cette étape se fait à l'aide d'un deuxième corpus, *L'époque romantique*, dans lequel les attributs du sujet sont encore identifiés (surlignés en vert). À l'aide d'un tableau, ils valident les lois, règles et hypothèses qu'ils ont formulées dans le but de faire ressortir les régularités et les points communs concernant l'attribut du sujet. Les consignes sont les mêmes que celles données dans la phase d'observation (remplir un tableau d'observation et un autre de manipulations).

Corpus 2. Époque romantique⁴ : le XIX^e siècle (de 1800 à 1900)

Actualités

En 1804, Napoléon Bonaparte est **proclamé empereur des Français**. À cette époque, on assiste à une migration massive des Européens vers l'Amérique. En 1891, on inaugure la célèbre salle de concert « Carnegie Hall » à New York. Cette ancienne salle demeure **loin de ce qui se fait de nos jours**.

L'imagination, « reine des facultés », a prédominance dans la création artistique (musique, peinture, poésie, etc.). La musique représente la vision du monde dans lequel on vit. La poésie, le théâtre sont **en pleine effervescence**. On construit des salles de spectacles partout en Europe et en Amérique. Épater la galerie reste **un critère incontournable**. **Rares** sont ceux qui pratiquent leur art avec discrétion.

Portrait d'artistes et vie musicale

Franz Schubert a vécu à Vienne de 1797 à 1828. D'abord maître⁵ d'école, il mène ensuite une existence bohème avec ses amis. À 18 ans, il a déjà composé plusieurs admirables mélodies : des « lieds », chansons dont le caractère est **poétique, gai, grave ou profond**. En quinze ans, il en a

⁴ Michel Fortin, « Époque romantique, Le XIX^e siècle (de 1800 à 1900) », dans *Mélomanie, Carnet de savoirs et d'activités*, Anjou, Les Éditions CEC (Musique, 1^{er} cycle du secondaire), 2005, p. 106.

⁵ Le texte original a été adapté pour tenir compte des rectifications orthographiques de 1990.

composé 633. Dans ces chansons, il traduit surtout les impressions qu'il ressent devant la nature. Ses titres en témoignent : *La Truite*, *La Belle Meunière*, *Le Voyage d'hiver*, etc. Schubert a aussi écrit de la musique symphonique (neuf symphonies dont *l'Inachevée*), de la musique de chambre, des pièces pour piano, etc.

Les pianistes Frédéric Chopin et Franz Liszt ainsi que le violoniste Niccolò Paganini demeurent **célèbres** pour leur grande virtuosité, leurs improvisations et leurs compositions. Ils se produisent en concert dans tous les salons et dans toutes les grandes salles d'Europe.

Du côté lyrique, Richard Wagner invente le « leitmotiv », thème musical associé à une idée ou à un personnage. L'opéra italien se porte très bien. Giuseppe Verdi compose *Aïda* et *La Traviata* tandis que Giacomo Puccini écrit *La Bohème*, *Tosca*, etc. Tous ces opéras sont **écrits à partir de livres qui décrivent les us et coutumes du temps parfois exagérément**. L'Italie a la réputation d'être le pays des ténors.

Corrigé

Attribut du sujet	Réalisation	Verbe attributif	Place de l'attribut du sujet p/r au verbe attributif	Sujet de P	Place de l'attribut du sujet p/r à son sujet
proclamé empereur des Français	GN	est (être)	après	Napoléon Bonaparte	après
loin de ce qui se fait de nos jours	GAdv	demeure (demeurer)	après	Cette ancienne salle	après
en pleine effervescence	GPrép	sont (être)	après	La poésie, le théâtre	après
critère incontournable	GN	reste (rester)	après	Épater la galerie	après
rares	GAdj	sont (être)	avant	ceux qui pratiquent leur art avec discrétion	avant
poétique, gai, grave ou profond	GAdj	est (être)	après	le caractère	après
célèbres	GAdj	demeurent (demeurer)	après	Les pianistes Frédéric Chopin et Franz Liszt ainsi que le violoniste Niccolò	après

				Paganini	
écrits à partir de livres qui décrivent les us et coutumes du temps parfois exagérément	GAdj	sont (être)	après	Tous ces opéras	après

De ce nouveau corpus, les élèves font de nouvelles observations :

- L'attribut du sujet se réalise de plusieurs façons : 2/8 sont des GN, 1/8 est un GPrép, 4/8 sont des GAdj et 1/8 est un GAdv (nouvelle réalisation observée).
- L'attribut du sujet est souvent (5/8) introduit par le verbe être. Le verbe demeurer (2/8) et le verbe rester (1/8) peuvent aussi introduire un attribut du sujet.
- Dans sept des huit cas, l'attribut du sujet est placé après le verbe.
- Dans sept des huit cas, l'attribut du sujet est placé après son sujet.
- Dans un des huit cas, l'attribut du sujet est placé avant le sujet et verbe.

Manipulations sur le deuxième corpus, corrigé

Attribut du sujet	Est-il effaçable?	Est-il déplaçable?	Peut-on le pronominaliser? Comment?
proclamé empereur des Français	non	non	Oui : Napoléon Bonaparte <u>l'</u>est.
loin de ce qui se fait de nos jours	non	non	Oui : Cette ancienne salle <u>le</u> demeure.
en pleine effervescence	non	non	Oui : La poésie, le théâtre, <u>le</u> sont.
un critère incontournable	non	non	Oui : Épater la galerie <u>en</u> reste <u>un</u>.
rare	non	non	Oui : Ceux qui pratiquent leur art avec discrétion <u>le</u> sont.
poétique, gai, grave ou profond	non	non	Oui : Le caractère <u>l'</u>est.
célèbres	non	non	Oui : Les pianistes Frédéric Chopin et Franz Liszt ainsi que le violoniste Niccolò Paganini <u>le</u> demeurent.

écrits à partir de livres qui décrivent les us et coutumes du temps parfois exagérément	non	non	Oui : Tous ces opéras <u>le</u> sont.
---	-----	-----	---------------------------------------

→ Dans tous les cas, on ne peut ni déplacer, ni effacer l'attribut du sujet.

→ Dans sept des huit cas, l'attribut du sujet se pronominalise par *le (l')*.

→ Dans un seul cas, l'attribut du sujet se pronominalise par *en*.

6. Formulation de régularités et élaboration de procédures.

Suite à ce travail sur le deuxième corpus, les élèves doivent comparer les données recueillies avec celles du premier corpus afin de valider leurs hypothèses. Ces dernières s'avèrent toutes valides⁶, mais certaines nuances doivent être apportées :

- Par rapport aux réalisations : l'attribut du sujet peut aussi se réaliser par un GAdv.
- Par rapport à la position dans la phrase : dans le cas d'une phrase transformée par déplacement (ex. : *Rares sont ceux qui...*), l'attribut du sujet est exceptionnellement placé avant le verbe et le sujet de P.
- Par rapport à la propriété de pronominalisation par *le (l')* : quand l'attribut du sujet est un GN dont le déterminant est *un/une*, il se pronominalise plutôt par *en*.
- Le verbe *rester* est un autre exemple de verbe attributif.

L'enseignant demande ensuite aux élèves de revoir l'hypothèse concernant le sens des verbes attributifs. Les élèves valident leur hypothèse à ce sujet :

- Les différents verbes attributifs du deuxième corpus (*être, demeurer* et *rester*) conduisent tous à une caractérisation du sujet et le sens du verbe *être* leur est commun (dans tous les cas, on pourrait utiliser le verbe *être*).

À ce stade, l'enseignant peut fournir une liste (forcément non exhaustive) des principaux verbes attributifs. Il en profite pour sensibiliser les élèves à de nombreux cas de verbes

⁶ Se référer à l'étape 4.

dits occasionnellement attributifs comme *tomber* (*Les enfants tombent malades.*) ou *vivre* (*Cette femme vivait heureuse.*).

Avant de passer à l'étape d'exercisation, il importe que les élèves fassent un bilan de leurs apprentissages sur l'attribut du sujet. Les constats, jusqu'à maintenant morcelés, doivent être réunis dans un court texte et des liens doivent être faits entre eux pour avoir une vision globale du concept. Pour ce faire, l'enseignant guide la réflexion de ses élèves par quelques pistes d'écriture. Le texte demandé doit comprendre des définitions complètes et des explications appuyées par des exemples. Voici quelques pistes d'écriture que l'enseignant peut écrire au tableau.

- Quelles sont les propriétés syntaxiques de l'attribut du sujet?
- Quels groupes peuvent avoir la fonction d'attribut du sujet?
- Quelle est la valeur sémantique de l'attribut du sujet?
- Qu'est-ce qu'un verbe attributif?

Voici un exemple de résumé du concept d'attribut du sujet d'un élève :

L'attribut du sujet est une fonction syntaxique qui se réalise le plus souvent par un G_{Adj} , mais qui peut aussi prendre la forme d'un GN , d'un $G_{Prép}$, d'un G_{Adv} ou d'un pronom. Il s'agit d'un groupe de mots qui qualifie un sujet de P ou qui lui donne une identité. Cet apport sémantique est présent dans l'attribut lui-même, mais est également supporté par le verbe qui l'introduit : le verbe attributif. Ce dernier se rapproche toujours du sens du verbe être, le verbe attributif le plus courant. Voilà pourquoi la plus simple procédure pour identifier un verbe attributif est d'essayer de le remplacer par le verbe être. Toutefois, cette procédure n'est pas suffisante : il faut aussi prendre appui sur les caractéristiques syntaxiques de l'attribut du sujet. En tant que constituant obligatoire du groupe du verbe attributif, l'attribut du sujet ne peut être effacé sans rendre la phrase asyntaxique. De plus, sauf dans de rares cas de phrases transformées par déplacement ou par une opération de pronominalisation, il est toujours placé après le sujet de P et le verbe attributif. Cet ordre s'explique par la relation sémantique, mais également syntaxique, qui existe entre le sujet, le verbe

attributif et l'attribut du sujet : c'est par l'intermédiaire du verbe attributif que l'attribut qualifie un sujet. Finalement, l'attribut du sujet peut généralement être pronominalisé par le (l'), sauf dans le cas d'un GN dont le déterminant est un/une ou du/de la (la pronominalisation s'effectue alors par en).

Une fois la rédaction de leur définition personnelle terminée, les élèves comparent leurs textes en dyades pour s'assurer de leur compréhension du concept grammatical. Cette conceptualisation de l'attribut du sujet est ensuite comparée avec celle de différentes grammaires. Une discussion animée par l'enseignant permet aux élèves de constater les forces et les faiblesses des différents manuels (précision des critères de définition, qualité et exhaustivité des exemples, degré de vulgarisation). L'élève est ensuite amené à compléter sa définition de l'attribut du sujet.

Parmi les grammaires susceptibles de se retrouver dans une classe de français, nous prendrons comme exemple *Le petit Grevisse*⁷. Après consultation, l'élève pourrait ajouter les éléments suivants à sa définition :

- Des précisions quant à l'apport sémantique de l'attribut du sujet (qualité, nature, état).
- Des exemples de verbes attributifs classés selon leur valeur implicite (idées de devenir, de continuité, d'apparence, d'appellation, de désignation, d'accident). Dans le classement des verbes attributifs, on ajoute également des exemples de verbes d'action ayant le sens du verbe *être* tels que *marcher* et *mourir* (rejoint l'idée de verbe occasionnellement attributif).

En contrepartie, les élèves devraient ressortir les limites suivantes :

- Il n'est pas question des propriétés syntaxiques de l'attribut du sujet.
- Aucune manipulation syntaxique n'est suggérée pour faire ressortir ces propriétés.

⁷ P. 45 à 48. Référence complète en bibliographie.

La constatation de ces limites, particulièrement l'absence d'analyse syntaxique, contribuera à démontrer aux élèves la pertinence d'un travail réflexif sur le fonctionnement de la langue.

7. Phase d'exercisation

Cette étape donne aux élèves l'occasion de mettre en application et de consolider leurs découvertes. Dans un troisième texte (*La famille des vents*), différents groupes sont surlignés. En se référant à leur résumé⁸ (définitions, règles, procédures d'identification), les élèves doivent déterminer si les groupes surlignés dans le texte sont des attributs du sujet. À ce stade, il serait pertinent que l'enseignant rappelle aux élèves les propriétés du complément de verbe. En effet, un risque de confusion entre le complément de verbe (particulièrement le GN complément direct) et l'attribut du sujet est à prévoir⁹. Les apprenants doivent aussi repérer les deux attributs du sujet qui ne sont pas identifiés dans le texte. Chaque réponse doit être suffisamment justifiée et appuyée par des outils qu'ils se seront donnés précédemment. Bref, dans le troisième texte, les élèves sont confrontés à des contrexemples. Le développement de la capacité à déterminer ce qui n'est pas un attribut du sujet, par rapport à ce qui en est un, vient consolider la notion d'attribut du sujet que les élèves se construisent. Une correction en plénière de l'exercice animée par l'enseignant favorisera la discussion et la réflexion (principalement par rapport aux contrexemples).

Corpus 3. La famille des vents¹⁰

*Les sociétés préhistoriques ont découvert que le fait de souffler dans un roseau, un os, une corne ou un coquillage permet de produire des sons originaux. L'appeau, une sorte de flute*¹¹

⁸ Étape 6.

⁹ Pour une description détaillée, voir le tableau comparatif du Centre collégial de développement de matériel didactique à l'adresse suivante :

http://www.ccdmd.qc.ca/media/allo_fonct_dis_075Allophones.pdf

¹⁰ Guy Fournier, Jacques Milot, Gilles Richard, Germain Ross, *Musiccontact : musique 1^{er} cycle secondaire*, Éditions Grand Duc HRW, Laval, 2004, p.86.

¹¹ Ce texte a été adapté pour tenir compte des rectifications orthographiques de 1990.

à un seul trou, servira à la chasse pour attirer les animaux. On inventera plus tard **des flutes à plusieurs trous**, qui sont en fait **les ancêtres des instruments de la section des bois dans la famille des vents**.

De nouveaux modes de production du son sont **expérimentés** : une languette de roseau (anche) et la juxtaposition de plusieurs flutes (flute de Pan). Puis on utilise une réserve d'air pour mettre en vibration les tuyaux de l'orgue et la cornemuse.

Plus tard, nos ancêtres ont maîtrisé **l'art de fondre et de couler des métaux**. Ils ont alors fabriqué des instruments à vent plus puissants qui deviendront **la section des cuivres**. Les Romains faisaient précéder leurs puissantes armées de ces instruments impressionnants pour effrayer leurs ennemis.

Il faudra attendre les 18^e et 19^e siècles avant que des mécanismes perfectionnés permettent de faciliter le jeu et d'augmenter l'étendue des possibilités des instruments de la famille des vents. C'est par l'intervention de différents facteurs que les systèmes de clés, de coulisses et de pistons ont été **développés**.

Peu à peu, différents instruments à vent voient le jour et viennent se greffer à l'orchestre, qui était alors principalement **composé de cordes**. Au départ, on retrouve principalement la flute, le basson et le trombone, puis s'ajoutent la clarinette, la trompette, le tuba et, au 20^e siècle, les saxophones. De nos jours, les instruments de la famille des vents (bois et cuivres) sont également **fabriqués avec plusieurs types de matériaux**. Par exemple, le bois d'ébène, l'ébonite (un plastique) et différents alliages de métaux (en particulier à base de laiton).

Le saxophone est **le dernier-né de la famille des vents**. Adolphe Sax (1814-1894), un fabricant d'instruments d'origine belge, créa ce nouvel instrument en fusionnant des caractéristiques des bois et des cuivres. Le saxophone ressemble en effet **à la clarinette** par son mode de production du son et aux cuivres par le corps de l'instrument en métal, qui lui donne plus de puissance. Le saxophone demeura longtemps **un instrument marginal**. Il était **utilisé dans les cirques pour imiter des cris d'animaux et d'autres bruits** avant de gagner ses lettres de noblesse avec les musiciens de jazz américains du 20^e siècle (et quelques compositeurs de musique classique).

Corrigé

- 1) **des flutes à plusieurs trous** : ce n'est pas un attribut du sujet. Le verbe *inventer* n'est pas un verbe attributif¹² (il ne se remplace pas par le verbe *être*). Ce GN est en fait un complément direct du verbe *inventer*. La pronominalisation par *le* est impossible.
- 2) **les ancêtres des instruments de la section des bois dans la famille des vents** : c'est un attribut du sujet *qui* (reprenant *des flutes à plusieurs trous*). Ce GN suit le verbe *être* (qui est un verbe attributif), il apporte une caractéristique propre au sujet, il se pronominalise par *le* (*qui le sont*).
- 3) **expérimentés** : c'est un attribut du sujet *de nouveaux modes de production du son*. Ce GAdj suit le verbe *être* (qui est un verbe attributif), il apporte une caractéristique propre au sujet, il se pronominalise par *le* (*de nouveaux modes de production du son le sont*).
- 4) **l'art de fondre et de couler des métaux** : ce n'est pas un attribut du sujet. Le verbe *maîtriser* n'est pas un verbe attributif (il ne se remplace pas par le verbe *être*). Ce GN est en fait un complément direct du verbe *maîtriser*.
- 5) **la section des cuivres** : c'est un attribut du sujet *qui* (reprenant *des instruments à vent plus puissants*). Ce GN suit le verbe *devenir* (qui est un verbe attributif¹³), il apporte une caractéristique propre au sujet, il se pronominalise par *le* (*qui le deviendront*).
- 6) **développés** : c'est un attribut du sujet *les systèmes de clés, de coulisses et de pistons*. Ce GAdj suit le verbe *être* (qui est un verbe attributif), il apporte une caractéristique propre au sujet, il se pronominalise par *l'* (*les systèmes de clés, de coulisses et de pistons l'ont été*).
- 7) **composé de cordes** : c'est un attribut du sujet *qui* (reprenant *l'orchestre*). Ce GAdj suit le verbe *être* (qui est un verbe attributif), il apporte une caractéristique propre au sujet, il se pronominalise par *l'* (*qui l'était*).
- 8) **fabriqués avec plusieurs types de matériaux** : c'est un attribut du sujet *les instruments de la famille des vents (bois et cuivre)*. Ce GAdj suit le verbe *être* (qui est un verbe attributif), il apporte une caractéristique propre au sujet, il se pronominalise par *le* (*les instruments de la famille des vents (bois et cuivres) le sont*).
- 9) **le dernier-né de la famille des vents** : c'est un attribut du sujet *le saxophone*. Ce GN suit le verbe *être* (qui est un verbe attributif), il apporte une caractéristique propre au sujet, il se pronominalise par *l'* (*le saxophone l'est*).

¹² Cet argument permet à lui seul d'affirmer que le groupe n'est pas un attribut du sujet : sans verbe attributif, il n'y a pas d'attribut.

¹³ On peut le remplacer par le verbe *être* : *qui seront la section des cuivres*.

- 10) **à la clarinette** : ce n'est pas un attribut du sujet. Le verbe *ressembler* n'est pas un verbe attributif (il ne se remplace pas par le verbe *être*). Ce GPrép est en fait un complément indirect du verbe *ressembler*. La pronominalisation par *le* est impossible.
- 11) **un instrument marginal** : c'est un attribut du sujet *le saxophone*. Ce GN suit le verbe *demeurer* (qui est un verbe attributif¹⁴), il apporte une caractéristique propre au sujet, il se pronominalise par *le* (*Le saxophone le demeura longtemps*).
- 12) **utilisé dans les cirques pour imiter des cris d'animaux et d'autres bruits** : c'est un attribut du sujet *il*. Ce GAdj suit le verbe *être* (qui est un verbe attributif), il apporte une caractéristique propre au sujet, il se pronominalise par *l'* (*il L'était*).

8. Réinvestissement contrôlé

Cette étape de la démarche active de découverte est essentielle puisqu'elle permet à l'enseignant de vérifier que les élèves maîtrisent le concept d'attribut du sujet. Par exemple, le texte descriptif est susceptible de contenir un bon nombre d'attributs du sujet. Lors de la rédaction de ce genre de texte, l'enseignant peut demander aux élèves d'inclure dans leur travail différentes réalisations de l'attribut du sujet (GN, GPrép, GAdj, GAdv, pronom). Les élèves identifient clairement les attributs du sujet ainsi que les verbes attributifs qui leur sont rattachés. Évidemment, les élèves doivent comprendre ce qu'est un attribut pour former des exemples adéquats dans leurs textes. Un retour individualisé sur ce critère de rédaction permettra aux élèves de s'assurer de leur maîtrise du concept. Étant donné que le transfert de tout concept grammatical doit se faire également en situation de lecture, un travail de détection de l'attribut du sujet devrait aussi être fait au moment où les élèves lisent un texte descriptif.

Conclusion

L'interaction entre le groupe et l'enseignant que crée la DADD permet aux élèves de s'exprimer oralement, favorisant ainsi un climat de collaboration. Grâce à la diversité des activités que la DADD propose sur un même phénomène, elle arrive à motiver les élèves : des activités d'observation, d'écriture, de repérage et de recherche (dans divers ouvrages de référence) permettront aux apprenants de conceptualiser une notion qu'ils auront, nous l'espérons, approfondie et assimilée.

¹⁴ On peut le remplacer par le verbe *être* : *Le saxophone sera longtemps un instrument marginal*.

Bibliographie

BESCHERELLE, *L'Art de conjuguer*, édition révisée par Chantal Contant et relue par Noëlle Guilloton, Montréal, Les Éditions Hurtubise HMH, 2006, p.148.

CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE, « L'attribut du sujet » dans *Rubrique grammaticale*, [en ligne]. http://www.ccdmd.qc.ca/fr/rubrique_grammaticale/# [Site consulté le 20 mars 2009].

CHARTRAND, Suzanne-G., Denis AUBIN, Raymond BLAIN et coll., *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui*, Montréal, Graficor (Chenelière éducation), 1999, p. 112-114 et 173-178.

CHARTRAND, Suzanne-G [dir.], *Pour un nouvel enseignement de la grammaire*, Montréal, Les Éditions Logiques, 1996, p. 197-258.

CHARTRAND, Suzanne-G., *Progression dans l'enseignement du français langue première au secondaire québécois, Répartition des genres textuels, des notions, des stratégies et des procédures à enseigner de la 1^{re} à la 5^e secondaire*, Québec, Les publications Québec français, numéro hors série, 2008, p. 32-41.

CLAMAGERAN, Sylvie, Isabelle CLERC, Monique GRENIER et coll., *Le français apprivoisé*, Mont-Royal, Modulo-Griffon, 2004, p.17-29-33-218-219.

DRUIDE INFORMATIQUE INC. (2007). *Antidote* (logiciel correcteur intégrant les rectifications orthographiques), Montréal : Druides informatique inc.

FORTIN, Michel , « *Époque romantique, Le XIX^e siècle (de 1800 à 1900)* », dans *Mélomanie, Carnet de savoirs et d'activités*, Anjou, Les Éditions CEC (Musique, 1^{er} cycle du secondaire), 2005, p. 106.

FOURNIER Guy, Jacques MILOT et Gilles RICHARD et coll., *Musicontact : musique 1^{er} cycle secondaire*, Éditions Grand Duc HRW, Laval, 2004, p.80-86.

GENEVAY, Éric, *Ouvrir la grammaire*, Lausanne, Éditions Loisirs et Pédagogie, 1994, p.68-69

GREVISSE, Maurice, *Le bon usage*, édition refondue par André Goose, Bruxelles, Duculot- De Boeck, 1993, p. 320-348.

GREVISSE, Maurice et Marc LITS, *Le petit Grevisse, grammaire française*, Bruxelles, Duculot- De Boeck, 2004, p. 46-48.

RIEGEL, Martin, Jean-Christophe PELLAT et René RIOUL, *Grammaire méthodique du français*, Paris, Presses universitaires de France, 1994, p. 235-239.

La famille des cordes¹⁵

Un des premiers instruments à cordes fut l'arc musical. L'homme a très vite remarqué que l'arme dont il se servait pour lancer des flèches avait une belle sonorité. C'est cet instrument qui a conduit à l'invention de la harpe il y a environ 5 000 ans. Pendant l'Antiquité, apparurent toutes sortes de harpes, de lyres et de cithares utilisées par les Égyptiens, les Grecs et les Romains, qui sont donc à l'origine des instruments à cordes tendues à la verticale ou à l'horizontale, avec ou sans caisse de résonance.

Les instruments à cordes frottées avec un archet remontent au rebab du 5^e siècle, qui donnera naissance au violon un millénaire plus tard. Les vièles (10^e siècle) et les violes (13^e siècle) devançant cependant l'arrivée du violon (15^e siècle).

La lyre, avec ses cordes pincées par les doigts, se transformera en luth, en guitare et en banjo selon les époques et les pays. Seul le principe instrumental demeure le même.

Aux environs du 12^e siècle, le clavier de l'orgue a été mis au point, mais le premier instrument à cordes auquel on a rajouté un clavier a été la vièle à roue. Pour en jouer, il faut tourner la roue à l'aide d'une manivelle alors que les doigts de la main gauche appuient sur les touches du clavier.

Les instruments à clavier et à cordes seront aussi classés selon le mécanisme interne enclenché par les touches du clavier : cordes frappées par des marteaux de bois pour le clavicorde et cordes pincées par des sautereaux (sortes de petits crochets) pour le clavecin.

Le clavecin a été très couramment utilisé pendant deux siècles avant de se faire détrôner au début du 19^e siècle par le piano à cordes frappées, qui permettait une plus grande étendue de nuances et une plus grande force d'expression.

Aujourd'hui, l'orchestre symphonique est majoritairement constitué d'instruments à cordes frottées : violons, altos, violoncelles et contrebasses. La harpe, avec ses cordes pincées, se fait discrète à l'arrière et le piano est parfois utilisé comme instrument soliste.

¹⁵ Guy Fournier, Jacques Milot, Gilles Richard et coll., « *La famille des cordes* » dans *Musiccontact : musique 1er cycle secondaire*, Éditions Grand Duc HRW, Laval, 2004, p.80.

Époque romantique: le XIX^e siècle (de 1800 à 1900)¹⁶

Actualités

En 1804, Napoléon Bonaparte est proclamé empereur des Français. À cette époque, on assiste à une migration massive des Européens vers l'Amérique. En 1891, on inaugure la célèbre salle de concert « Carnegie Hall » à New York. Cette ancienne salle demeure loin de ce qui se fait de nos jours.

L'imagination, « reine des facultés », a prédominance dans la création artistique (musique, peinture, poésie, etc.). La musique représente la vision du monde dans lequel on vit. La poésie, le théâtre sont en pleine effervescence. On construit des salles de spectacles partout en Europe et en Amérique. Épater la galerie reste un critère incontournable. Rares sont ceux qui pratiquent leur art avec discrétion.

Portrait d'artistes et vie musicale

Franz Schubert a vécu à Vienne de 1797 à 1828. D'abord maître¹⁷ d'école, il mène ensuite une existence bohème avec ses amis. À 18 ans, il a déjà composé plusieurs admirables mélodies : des « lieds », chansons dont le caractère est poétique, gai, grave ou profond. En quinze ans, il en a composé 633. Dans ces chansons, il traduit surtout les impressions qu'il ressent devant la nature. Ses titres en témoignent : La Truite, La Belle Meunière, Le Voyage d'hiver, etc. Schubert a aussi écrit de la musique symphonique (neuf symphonies dont l'Inachevée), de la musique de chambre, des pièces pour piano, etc.

Les pianistes Frédéric Chopin et Franz Liszt ainsi que le violoniste Niccolò Paganini demeurent célèbres pour leur grande virtuosité, leurs improvisations et leurs compositions. Ils se produisent en concert dans tous les salons et dans toutes les grandes salles d'Europe.

Du côté lyrique, Richard Wagner invente le « leitmotiv », thème musical associé à une idée ou à un personnage. L'opéra italien se porte très bien. Giuseppe Verdi compose *Aïda* et *La Traviata* tandis que Giacomo Puccini écrit *La Bohème*, *Tosca*, etc. Tous ces opéras sont écrits à partir de livres qui décrivent les us et coutumes du temps parfois exagérément. L'Italie a la réputation d'être le pays des ténors.

¹⁶ Michel Fortin, « Époque romantique, Le XIX^e siècle (de 1800 à 1900) », dans *Mélomanie, Carnet de savoirs et d'activités*, Anjou, Les Éditions CEC (Musique, 1^{er} cycle du secondaire), 2005, p. 106.

¹⁷ Le texte original a été adapté pour tenir compte des rectifications orthographiques de 1990.

La famille des vents¹⁸

Les sociétés préhistoriques ont découvert que le fait de souffler dans un roseau, un os, une corne ou un coquillage permet de produire des sons originaux. L'appeau, une sorte de flute¹⁹ à un seul trou, servira à la chasse pour attirer les animaux. On inventera plus tard des flutes à plusieurs trous, qui sont en fait les ancêtres des instruments de la section des bois dans la famille des vents.

De nouveaux modes de production du son sont expérimentés : une languette de roseau (anche) et la juxtaposition de plusieurs flutes (flute de Pan). Puis on utilise une réserve d'air pour mettre en vibration les tuyaux de l'orgue et la cornemuse.

Plus tard, nos ancêtres ont maîtrisé l'art de fondre et de couler des métaux. Ils ont alors fabriqué des instruments à vent plus puissants qui deviendront la section des cuivres. Les Romains faisaient précéder leurs puissantes armées de ces instruments impressionnants pour effrayer leurs ennemis.

Il faudra attendre les 18^e et 19^e siècles avant que des mécanismes perfectionnés permettent de faciliter le jeu et d'augmenter l'étendue des possibilités des instruments de la famille des vents. C'est par l'intervention de différents facteurs que les systèmes de clés, de coulisses et de pistons ont été développés.

Peu à peu, différents instruments à vent voient le jour et viennent se greffer à l'orchestre, qui était alors principalement composé de cordes. Au départ, on retrouve principalement la flute, le basson et le trombone, puis s'ajoutent la clarinette, la trompette, le tuba et, au 20^e siècle, les saxophones. De nos jours, les instruments de la famille des vents (bois et cuivres) sont également fabriqués avec plusieurs types de matériaux. Par exemple, le bois d'ébène, l'ébonite (un plastique) et différents alliages de métaux (en particulier à base de laiton).

Le saxophone est le dernier-né de la famille des vents. Adolphe Sax (1814-1894), un fabricant d'instruments d'origine belge, créa ce nouvel instrument en fusionnant des caractéristiques des bois et des cuivres. Le saxophone ressemble en effet à la clarinette par son mode de production du son et aux cuivres par le corps de l'instrument en métal, qui lui

¹⁸ FOURNIER Guy, Jacques MILOT, Gilles RICHARD, Germain ROSS, *Musiccontact : musique 1^{er} cycle secondaire*, Éditions Grand Duc HRW, Laval, 2004, p.86.

¹⁹ Ce texte a été adapté pour tenir compte des rectifications orthographiques de 1990.

donne plus de puissance. Le saxophone demeura longtemps un instrument marginal. Il était utilisé dans les cirques pour imiter des cris d'animaux et d'autres bruits avant de gagner ses lettres de noblesse avec les musiciens de jazz américains du 20^e siècle (et quelques compositeurs de musique classique).